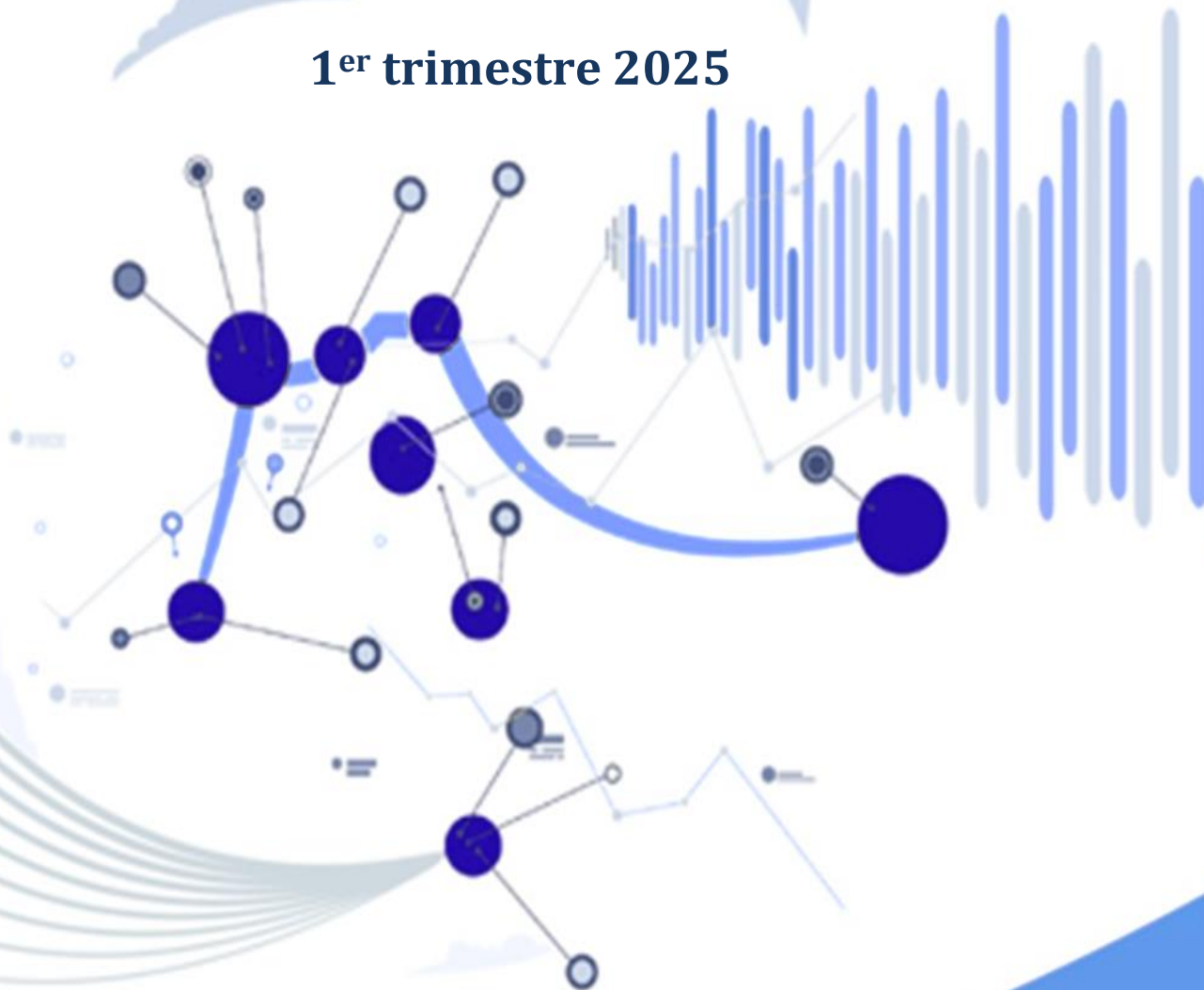




NOTE TRIMESTRIELLE DE CONJONCTURE ÉCONOMIQUE Région de Tanger-Tétouan-Al Hoceima 1^{er} trimestre 2025



Scanner pour télécharger ce document :



Avec le concours de :



التجاري وفا بنك
Attijariwafa bank

Publication de la CoRéCoS-TTA

Synthèse

Au premier trimestre 2025, l'économie de la région Tanger-Tétouan-Al Hoceïma a fait preuve d'une résilience appréciable dans un contexte contrasté, marqué par une croissance nationale soutenue et un ralentissement mondial.

Les dépôts recueillis



113 MMDH

Sur le plan sectoriel, le secteur halieutique régional a amorcé une reprise notable, avec une hausse de 8,2% en glissement annuel de la valeur des produits débarqués, malgré une baisse de 7,2% des volumes capturés sur la même période, traduisant une amélioration de la valorisation des ressources commercialisées.

Parallèlement, le secteur agroalimentaire a enregistré une forte progression du volume des abattages, qui a atteint 4 459 tonnes, en hausse de 14,9% par rapport à la même période de l'année précédente. Dans le même temps, le nombre total des autorisations de construire délivrées dans la région TTA s'est établi à 1 618, soit une hausse de 21,4% en glissement annuel.

Taux de chômage



11,2%

Le secteur touristique a, pour sa part, poursuivi sa trajectoire ascendante sur une base annuelle, avec une progression de 20% des arrivées et de 17,9% des nuitées, particulièrement au sein des établissements d'hébergement classés.

Dans le prolongement de cette dynamique positive, les créations d'entreprises ont augmenté de 2,5% en glissement annuel, portées principalement par le secteur du commerce, qui s'affirme comme un moteur clé de la dynamique entrepreneuriale régionale.

Nombre de nuitées



427 527

En revanche, le commerce extérieur a présenté une tendance plus mitigée, avec une hausse des volumes exportés de 11,8% sur un an, tandis que la valeur totale des exportations a diminué de 1,3% sur la même période, soulignant ainsi la nécessité d'orienter l'offre exportable vers des produits à plus forte valeur ajoutée.

De son côté, le secteur bancaire est resté stable, avec des dépôts atteignant 113 milliards de dirhams, malgré un ralentissement de leur croissance, tandis que l'encours des crédits accordés a fait preuve d'une bonne résilience, s'élevant à 39,2 milliards de dirhams.

Volume des débarquements



6 737 Tonnes

Par ailleurs, le marché du travail a enregistré un recul du taux d'emploi, accompagné d'une légère hausse du chômage à 11,2%. En outre, les flux d'inscriptions et d'insertion via l'ANAPEC ont connu une contraction, malgré des besoins persistants dans des secteurs comme l'automobile.

Enfin, l'inflation est restée contenue dans la région, bien que plus marquée à Tétouan, en raison des pressions exercées sur les prix des produits alimentaires.

Dynamique entrepreneuriale régionale : une reprise modérée face à des contraintes sectorielles

Au premier trimestre 2025, 3 867 entreprises ont été créées dans la région de Tanger-Tétouan-Al Hoceïma, soit une hausse de 2,5% en glissement annuel (contre 3 773 un an plus tôt). Cette augmentation, bien que modérée, s'inscrit dans un contexte de consolidation du tissu entrepreneurial, traduisant un regain d'initiative économique malgré les incertitudes conjoncturelles persistantes. Elle reflète également une confiance retrouvée chez les porteurs de projet, favorisée par le renforcement des dispositifs d'accompagnement et surtout par la baisse du taux directeur à 2,5%, décidée par Bank Al-Maghrib le 17 décembre 2024, dans le cadre de sa stratégie d'assouplissement monétaire.

Création d'entreprises



3 867 entreprises

En revanche, comparé au trimestre précédent, le nombre de créations a reculé de 6,0%, après un pic exceptionnel de 4 115 entreprises immatriculées en fin d'année. Cette contraction ne traduit pas une rupture de tendance, mais elle est principalement attribuable à des fluctuations saisonnières, notamment les effets de calendrier fiscal et comptable qui influencent traditionnellement les décisions d'immatriculation en fin d'exercice. Ainsi, le recul observé au premier trimestre 2025 suggère qu'il s'agit d'un ajustement conjoncturel que d'un réel ralentissement.

Figure 1 : Évolution des créations d'entreprises



Source : Baromètre de l'OMPIC. Élaboration : HCP-DRTTA

* g.a : glissement annuel / g.t : glissement trimestriel

Création d'entreprises commerciales



1 725 unités

Par secteur d'activité, le commerce continu de dominer le paysage entrepreneurial concentrant à lui seul 44,6% des immatriculations au premier trimestre 2025, soit 1 725 entités, en progression de 7,9% sur un an. Cette performance confirme le rôle central du secteur dans l'activité entrepreneuriale, soutenue notamment par la consommation intérieure et des conditions de financement favorables. Il est suivi des secteurs des services divers et du BTP et activités immobilières, qui affichent des parts égales avoisinant 16% chacune, mais avec des trajectoires divergentes. Le BTP a enregistré une forte hausse annuelle de 15,5%, traduisant une reprise significative des investissements dans les infrastructures et le logement, tandis que le secteur des services affiche un recul de 6,7% sur un an.

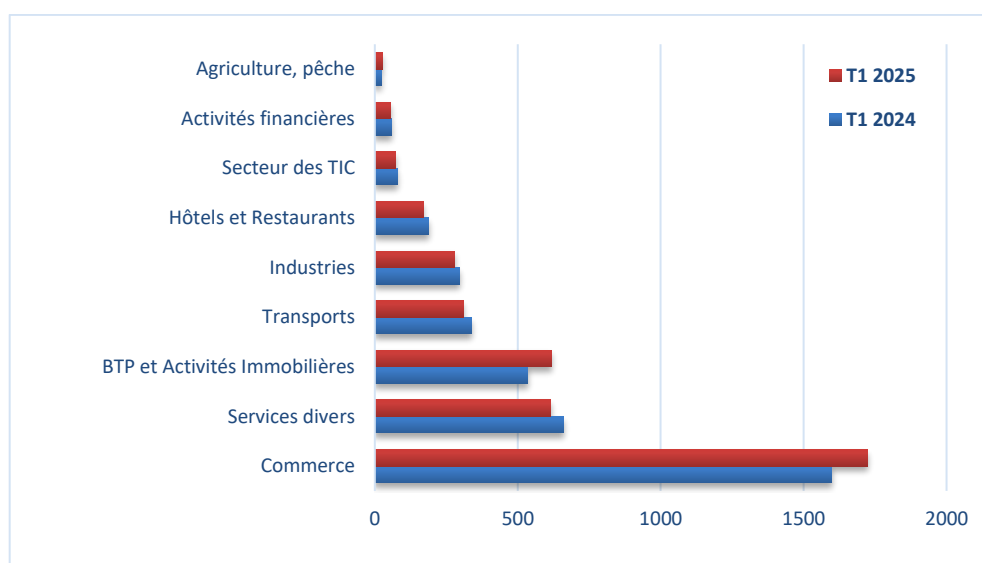
Les secteurs des transports et de l'industrie, qui représentent respectivement 8% et 7,2% du total des créations d'entreprises, ont poursuivi leur repli, avec des baisses

respectives de 8,5% et 6,4% en glissement annuel. Cette évolution négative reflète des conditions économiques encore peu favorables à l'investissement dans ces domaines.

Par ailleurs, le secteur de l'hôtellerie et de la restauration (4,4% des créations) continue de se replier (-9,5%), malgré la reprise progressive du tourisme. De leur côté, les secteurs à plus forte valeur ajoutée, tels que les technologies de l'information et de la communication et les activités financières, ont également enregistré des baisses respectives de 6,1% et 7,0% sur un an, confirmant une dynamique globalement atone dans ces segments à fort potentiel.

Enfin, le secteur de l'agriculture et de la pêche, bien que marginal (0,7% des créations), a affiché une croissance annuelle notable de 16,5%, portée possiblement par des politiques de soutien ciblées.

Figure 2 : Évolution des créations d'entreprises par secteur d'activité



Source : Baromètre de l'OMPIC. Élaboration : HCP-DRTTA

Volume des abattages

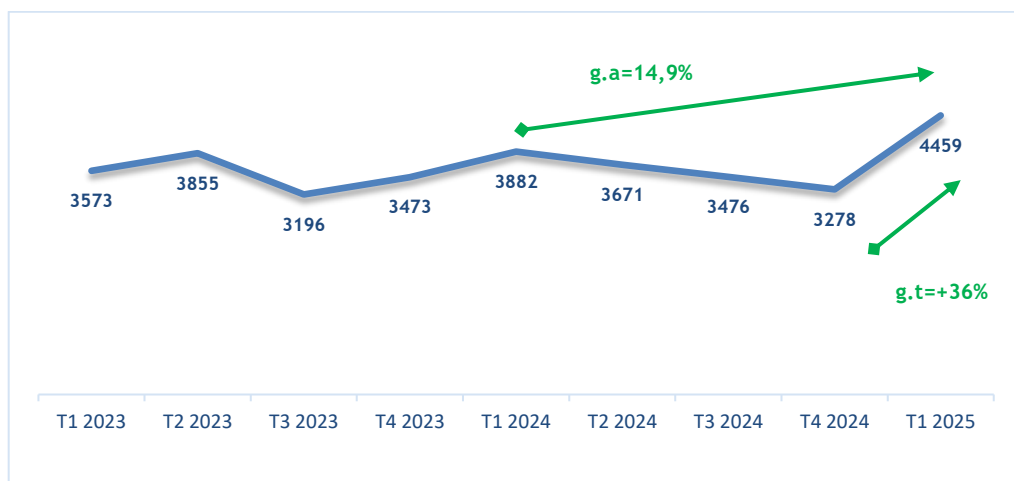


Évolution des volumes d'abattage : une reprise marquée après plusieurs trimestres de baisse

Le volume d'abattage dans la région TTA enregistré au cours du premier trimestre 2025 s'est élevé à 4 459 tonnes, marquant une nette progression de 14,9% en glissement annuel. Il s'agit du niveau trimestriel le plus élevé observé depuis plus de deux ans, rompant avec la tendance baissière qui avait caractérisé l'ensemble de l'année 2024, où les volumes avaient diminué progressivement de 3 882 à 3 278 tonnes.

Comparé au trimestre précédent, ce volume a enregistré une hausse significative de 36,0%, confirmant la reprise notable de l'activité après plusieurs trimestres de contraction.

Figure 3 : Évolution du volume des abattages (en Tonne)



Source : L'Office National de Sécurité Sanitaire des Produits Alimentaires (ONSSA). Élaboration : HCP-DRTTA

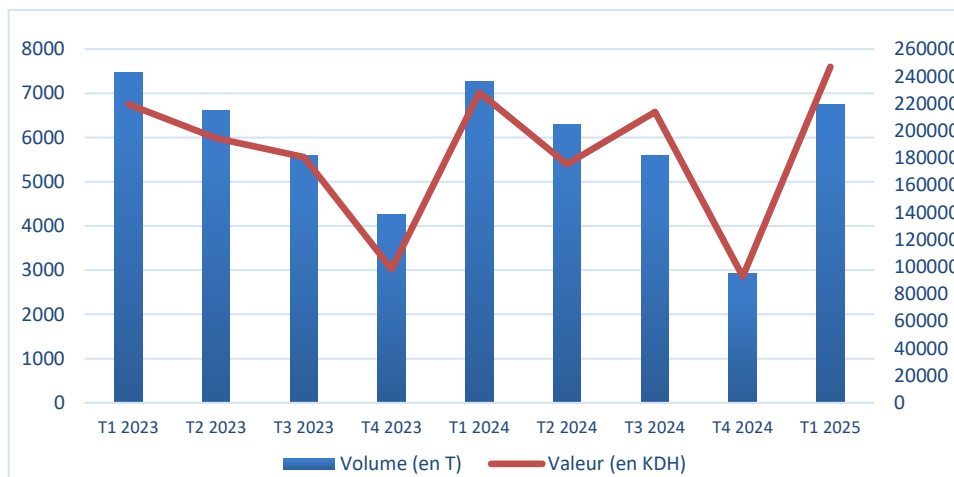
* g.a : glissement annuel / g.t : glissement trimestriel

Le secteur halieutique régional repart à la hausse en valeur, malgré un repli des volumes

Au premier trimestre 2025, l'activité de la pêche maritime dans la région a connu une évolution contrastée, mais globalement plus favorable que celle observée au niveau national. Avec 6 737 tonnes de captures, la région a enregistré une baisse modérée de 7,2% par rapport à la même période en 2024. Cette diminution reste relativement faible comparée à la forte contraction constatée au niveau national, où les volumes ont chuté de 24,5%, s'établissant à 136 857 tonnes.

En revanche, la valeur de la production halieutique régionale a enregistré une progression notable, atteignant 247 millions de dirhams, soit une augmentation de 8,2% en glissement annuel. Cette évolution est en phase avec la tendance nationale, où la valeur a également augmenté de 8,0%, passant de 2,97 à 3,21 milliards de dirhams. Ainsi, cette consolidation en valeur, malgré la baisse des volumes, reflète une meilleure valorisation des produits halieutiques.

Figure 4 : Évolution de la production de la pêche côtière et artisanale en volume et en valeur



Source : Office National des Pêches (ONP). Élaboration : HCP-DRTTA

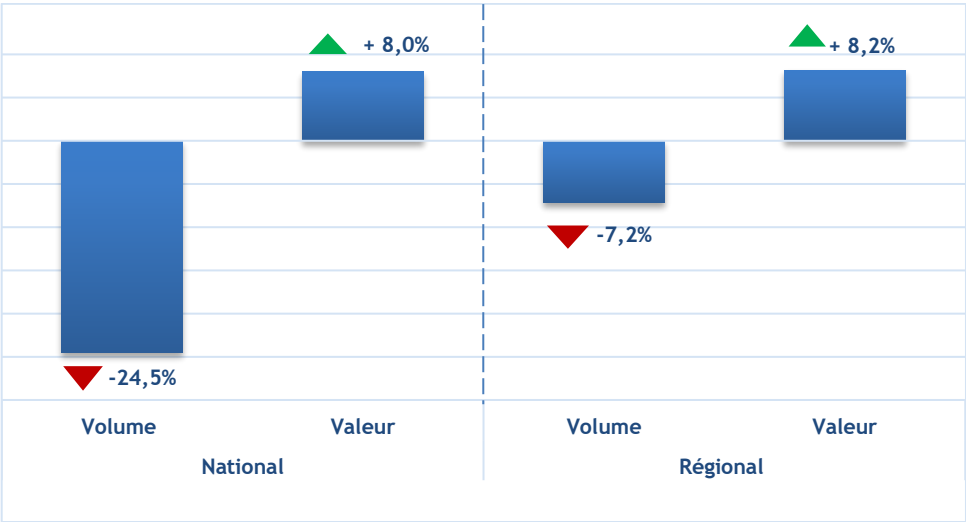
* Valeur (axe de droite)

Volume des débarquements



6 737 Tonnes

Figure 5 : comparaison de la production de la pêche côtière et artisanale en volume et en valeur au niveau régional et national (en g.a %)



Source : Office National des Pêches (ONP). Élaboration : HCP-DRTTA

Valeur des débarquements



247 MDH

L’analyse détaillée par espèce met en lumière les causes de ces évolutions. En effet, la baisse globale des volumes régionaux s’explique principalement par un fort recul des poissons pélagiques, dont les captures ont chuté de 24,2% en volume et de 30,8% en valeur sur un an, impactant ainsi la quantité totale débarquée. En revanche, les céphalopodes ont connu une progression notable, avec une hausse de 17,6% en volume et de 21,7% en valeur comparé à la même période en 2024, confirmant leur poids croissant dans les débarquements halieutiques régionaux.

Par ailleurs, les crustacés ont également enregistré une croissance significative, avec une augmentation de 21,2% en volume et de 11,1% en valeur sur un an. Le poisson blanc a également progressé modérément, avec un volume en hausse de 17,7% et une valeur en légère augmentation de 6,3%, traduisant une baisse modérée des prix unitaires. Enfin, l’introduction de nouvelles espèces telles que les algues et les coquillages, bien que marginale en volume, a contribué à ajouter une valeur supplémentaire à la production régionale.

Ainsi, malgré le recul des captures principalement dû au déclin des poissons pélagiques, la pêche régionale parvient à préserver sa valeur ajoutée grâce à la croissance des céphalopodes, des crustacés, et à une diversification accrue des espèces exploitées.

Comparée au quatrième trimestre 2024, la pêche régionale a connu une forte reprise saisonnière, avec une hausse de 129,8% du volume et une augmentation spectaculaire de 165,9% de la valeur. Cette reprise, classique dans le cycle de la pêche, est renforcée par une meilleure organisation des filières et une demande soutenue, témoignant d’une dynamique favorable.

Dynamique des autorisations de construire : le secteur amorce l’année 2025 sur une tendance globalement positive

Au premier trimestre 2025, le nombre total des autorisations de construire délivrées dans la région TTA s’est établi à 1 618 autorisations, contre 1 333 au cours

de la même période de l'année précédente, soit une hausse de 21,4% en glissement annuel. Cette progression s'inscrit dans la continuité de la reprise amorcée en 2024, portée par la relance des projets résidentiels et le maintien des investissements dans les infrastructures publiques.

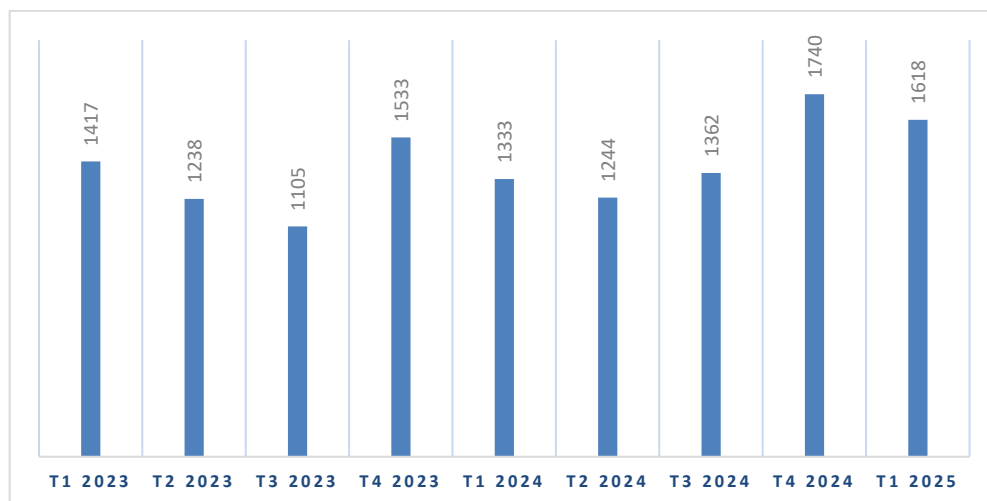
Cependant, sur le plan trimestriel, un repli de 7,0% en glissement trimestriel est constaté. Ce recul, qui fait suite à un dernier trimestre 2024 exceptionnellement dynamique (+27,8%), pourrait s'expliquer par un phénomène de normalisation de l'activité ainsi que par des effets saisonniers récurrents en début d'année.

Les autorisations de construire



1 618 permis

Figure 6 : Évolution du nombre d'autorisations de construire



Source : Inspection Régionale de l'Urbanisme, de l'Architecture et de l'Aménagement du Territoire. Élaboration : HCP-DRTTA

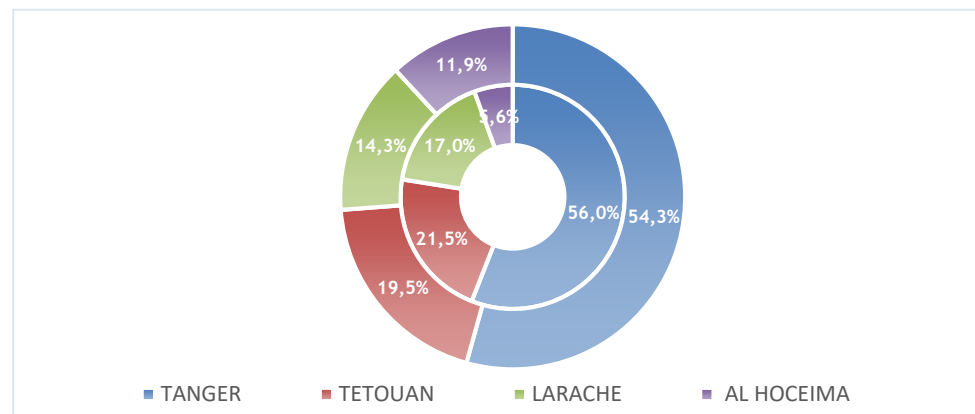
Sur le plan territorial, la dynamique des autorisations de construire reste largement tirée par l'agence urbaine de Tanger, qui a délivré 879 permis au premier trimestre 2025, en hausse de 17,8% sur un an, représentant à elle seule plus de la moitié du volume régional. Les autres agences urbaines ont également affiché des performances positives, avec 315 autorisations à Tétouan (+9,8%), 232 à Larache (+2,7%) et une progression spectaculaire de +159,5% à Al Hoceïma, qui a délivré 192 autorisations. Ces résultats traduisent une dynamique généralisée sur l'ensemble du territoire, portée par une diversification des projets et un regain d'activité dans plusieurs zones clés.

Agence urbaine de Tanger



879 permis délivrés

Figure 7 : Évolution de la répartition des autorisations de construire par agence urbaine



Source : Inspection Régionale de l'Urbanisme, de l'Architecture et de l'Aménagement du Territoire. Élaboration : HCP-DRTTA

* Anneau extérieur T1 2025 / Anneau intérieur T1 2024

Le secteur touristique : une croissance annuelle solide soutenue par la diversification des marchés émetteurs

L'activité touristique dans la région TTA a affiché une orientation globalement positive au premier trimestre 2025, malgré une conjoncture saisonnière traditionnellement peu favorable en début d'année. En effet, le nombre d'arrivées s'est établi à 232 938, en hausse de 20% en glissement annuel, reflétant une nette amélioration de l'attractivité régionale. Cette performance s'inscrit dans un contexte de reprise graduelle de la demande touristique, portée par le renforcement des liaisons de transport et la stabilisation de la situation sanitaire.

En termes de nuitées, les établissements d'hébergement de la région ont enregistré un total de 427 527 nuitées, soit une hausse de 17,9% par rapport au premier trimestre 2024. Cette dynamique confirme la capacité de la région à capter une demande plus large, tant domestique qu'étrangère, portée par une offre touristique en diversification constante.

De son côté, le taux d'occupation moyen s'est maintenu à 23%, un niveau identique à celui observé un an plus tôt, confirmant une stabilité de l'utilisation des capacités hôtelières sur le plan annuel.

La durée moyenne de séjour, quant à elle, s'est établie à 1,8 nuitée par visiteur, un niveau proche à celui observé au premier trimestre des deux années précédentes (1,9 nuitée). Cette stabilité traduit un comportement de séjour relativement ancré, caractérisé par des déplacements courts en début d'année, souvent motivés par des considérations professionnelles ou familiales.

Nombre d'arrivées



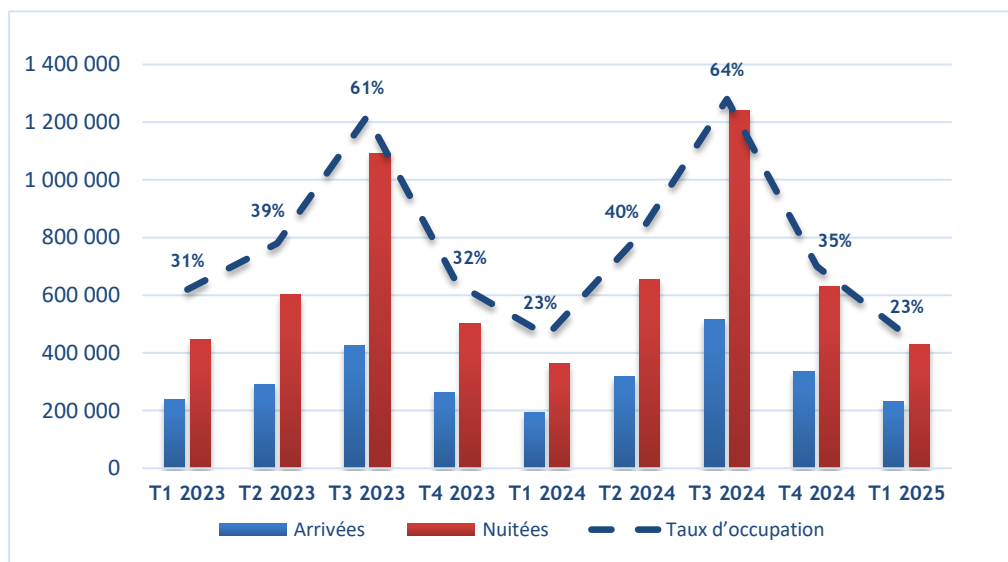
232 938

Nombre de nuitées



427 527

Figure 8 : Évolution de la fréquentation hôtelière



Source : Ministère du Tourisme, Elaboration : HCP-DRTTA

Au niveau trimestriel, l'activité touristique s'est contractée par rapport au dernier trimestre 2024, avec une baisse de 32,2% des nuitées et de 30,9% des arrivées. Le taux d'occupation moyen des établissements classés a, pour sa part, diminué de 34,3% sur la même période.

L'analyse des arrivées par nationalité au premier trimestre 2025 révèle une progression soutenue sur l'ensemble des marchés émetteurs, confirmant la dynamique positive amorcée depuis 2024. Le marché domestique demeure le principal pourvoyeur de visiteurs, avec 96 655 arrivées, en hausse de 5,2% sur un an. Bien que modérée, cette progression traduit la stabilité et la résilience de la demande nationale, qui continue de soutenir significativement le secteur.

Les marchés européens ont affiché une croissance particulièrement marquée. La France se distingue avec 15 363 arrivées, soit une hausse de 38,1%, suivie par l'Allemagne (+70,7%), l'Italie (+55,9%) et les Pays-Bas (+24,8%). Ces performances ont probablement été favorisées par le renforcement des liaisons aériennes, une politique tarifaire compétitive et un environnement économique favorable.

S'agissant des marchés long-courriers, les tendances sont également positives. Les États-Unis ont enregistré une progression notable de 29,9%, avec 8 460 arrivées, traduisant un retour progressif de la clientèle nord-américaine. Le marché chinois poursuit sa reprise post-pandémique, avec 13 799 arrivées (+37,1%), consolidant sa position parmi les marchés les plus dynamiques pour la région.

En revanche, les marchés de proximité, tels que l'Espagne (+9,0%) et la Belgique (+8,8%), ont affiché des taux de croissance plus modérés. Ces évolutions suggèrent une phase de stabilisation, après les rebonds marqués observés lors des précédents trimestres, et traduisent une forme de maturité de ces flux touristiques.

Taux d'occupation



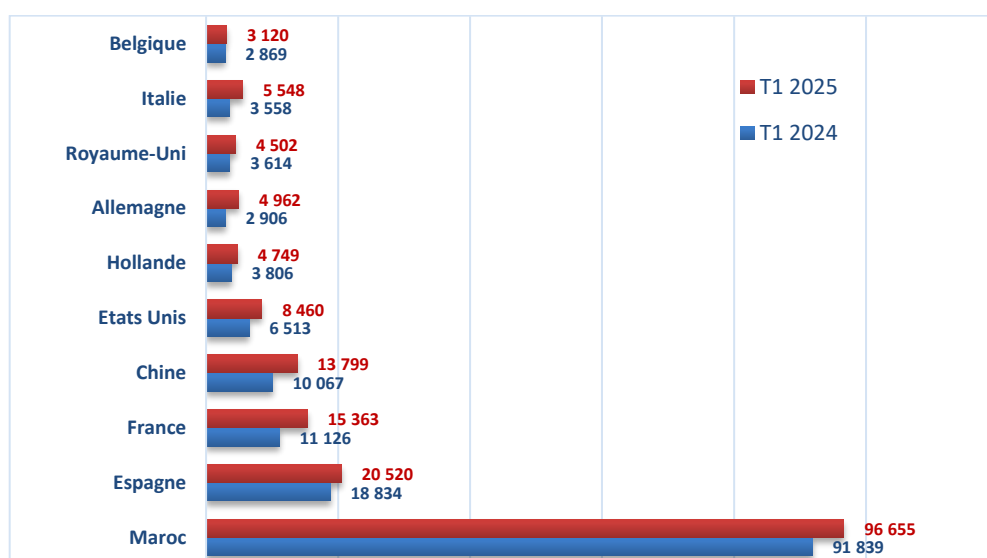
23%

Les hôtels 4 étoiles



101 505 nuitées

Figure 9 : Évolution des arrivées par marché émetteur



Source : Ministère du Tourisme, Elaboration : HCP-DRTTA

L'analyse des nuitées par catégorie d'hébergement en glissement annuel révèle une hausse généralisée de la fréquentation qui reflète une diversification progressive des préférences en matière d'hébergement. Les hôtels 4 étoiles ont conservé leur position de leader avec 101 505 nuitées enregistrées, en hausse de 8,8% par rapport à la même période en 2024. Les établissements 5 étoiles ont suivi de près avec 92 953 nuitées, affichant une progression de 11,7%, signe d'une reprise soutenue sur le segment haut de gamme.

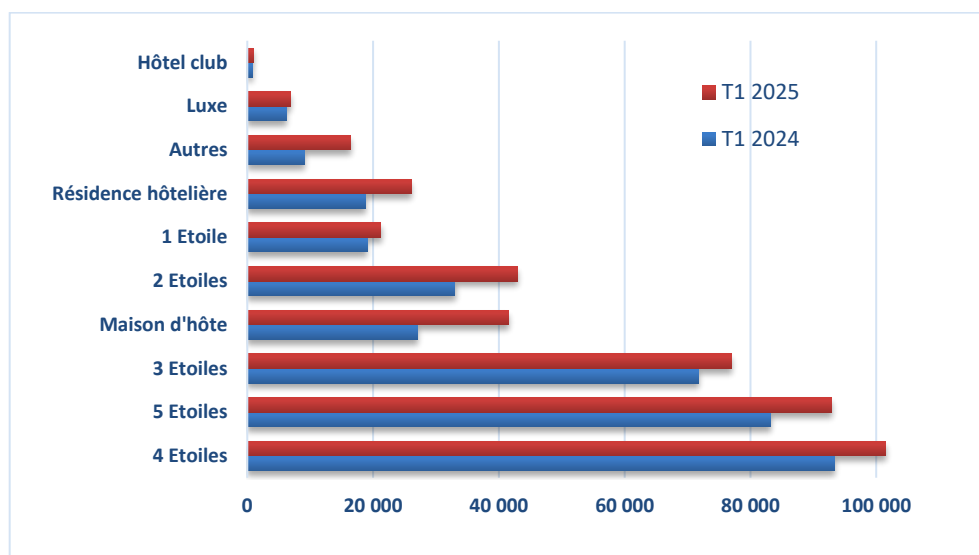
Les hôtels 3 étoiles ont, pour leur part, comptabilisé 77 043 nuitées, en augmentation de 7,3%. Les 2 étoiles ont connu une croissance plus marquée de 30,0%, traduisant un fort engouement pour les offres économiques. La catégorie 1 étoile a également progressé de 11,6%.

Les maisons d'hôtes se sont distinguées par la plus forte progression du trimestre, avec une croissance spectaculaire de 53,3 % (41 493 nuitées), portée par une demande croissante pour des hébergements authentiques, personnalisés et à taille humaine.

Les résidences hôtelières ont totalisé 26 087 nuitées, en hausse de +38,5%, bénéficiant d'un attrait renforcé pour les formules de séjour flexibles, souvent privilégiées par les familles ou les longs séjours.

Enfin, les hébergements de luxe, bien que moins nombreux, ont enregistré une évolution positive de 10,7%, confirmant la dynamique de reprise du secteur premium.

Figure 10 : Évolution des nuitées par catégorie d'hébergement



Source : Ministère du Tourisme, Elaboration : HCP-DRTTA

Les exportations en volume



340 961 Tonnes

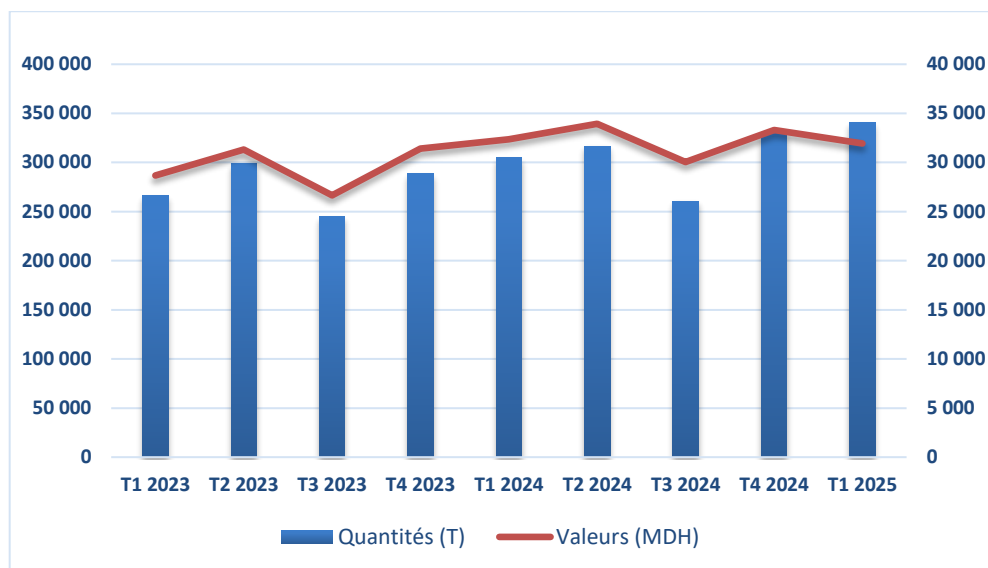
Exportations Régionales : volume en hausse et valeurs en léger repli

Au premier trimestre 2025, le volume de marchandises exportées par les opérateurs installés dans la région a connu une hausse soutenue, atteignant 340 961 tonnes, soit une progression de 11,8% par rapport à la même période en 2024. Cette dynamique positive témoigne du dynamisme de l'activité exportatrice, soutenue par une demande extérieure favorable et le renforcement des capacités logistiques et industrielles dans la région.

Malgré cette croissance en volume, la valeur globale des exportations s'est établie à 31,9 milliards de dirhams, enregistrant un léger recul de 1,3% en glissement annuel. Cette baisse de valeur, en décalage avec l'augmentation des quantités exportées, pourrait s'expliquer par la baisse des prix à l'international, une modification dans la structure des produits exportés au profit de biens à plus faible valeur ajoutée, ou encore par des effets liés aux fluctuations du taux de change.

En comparaison avec le quatrième trimestre 2024, le volume exporté a affiché également une progression, quoique plus modérée, de 3,3%, passant de 329 948 tonnes à 340 961 tonnes. En revanche, la valeur des exportations a reculé de 4,2% sur la même période, passant de 33,3 milliards de dirhams à 31,9 milliards de dirhams. Cette évolution, souligne l'importance de poursuivre les efforts pour valoriser davantage les produits exportés et renforcer leur compétitivité.

Figure 11 : Évolution des volumes et valeurs des exportations des opérateurs de la région TTA



Source : La Direction Régionale des Douanes et des Impôts Indirects, Elaboration : HCP-DRTTA

* Volume (axe de droite)

Secteur bancaire : ralentissement des dépôts et résilience des crédits

À fin mars 2025, les dépôts collectés par les 514 guichets bancaires implantés dans la région TTA se sont élevés à 113 milliards de dirhams, soit 8,8% du total national. Quant aux crédits octroyés par les établissements bancaires de la région, ils ont atteint 39,2 milliards de dirhams, soit une part de 3,4% du total national.

Sur un an, les dépôts ont affiché une progression de 5,1%, confirmant une tendance haussière qui reste en phase avec celle observée au niveau national, bien que dans des proportions plus modérées. En revanche, par rapport au trimestre précédent, ils ont enregistré un léger recul de 0,9%, passant de 114 milliards de dirhams à 113 milliards.

Quant aux crédits, ils ont progressé de 0,8% tant en glissement annuel qu'en variation trimestrielle, après s'être établis à 38,8 milliards de dirhams fin décembre 2024. Cette évolution contraste avec le léger recul des encours au niveau national sur la même période, témoignant d'une certaine résilience de la région TTA face aux fluctuations du marché bancaire.

Les exportations en valeur



31,9 MMDH

Les dépôts recueillis



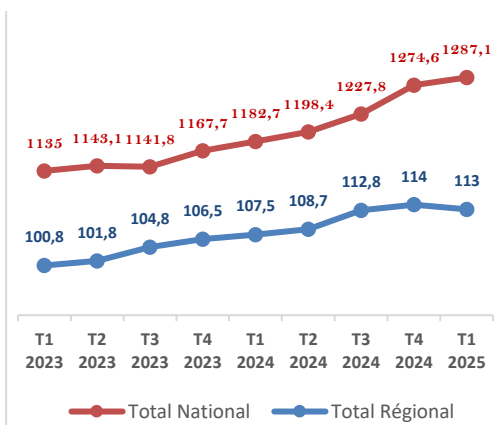
113 MMDH

Les crédits accordés



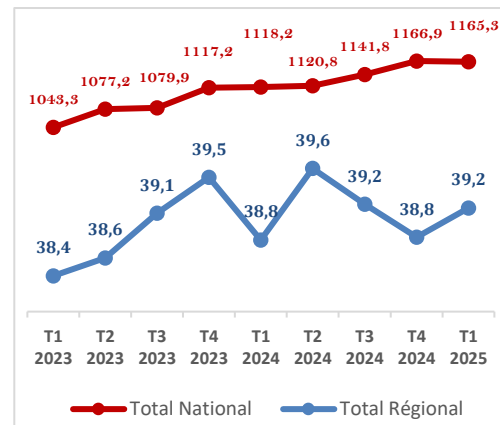
39,2 MMDH

Figure 12 : Evolution des dépôts (en MMDH)



Source : Bank Al-Maghrib

Figure 13 : Evolution des crédits (en MMDH)



La répartition territoriale des dépôts et crédits demeure inchangée ce trimestre, avec Tanger en tête, suivie de Tétouan, puis de Larache et Al Hoceïma, en cohérence avec les dynamiques économiques propres à chaque zone.

Figure 14 : Evolution de la répartition des dépôts par rayon d'action

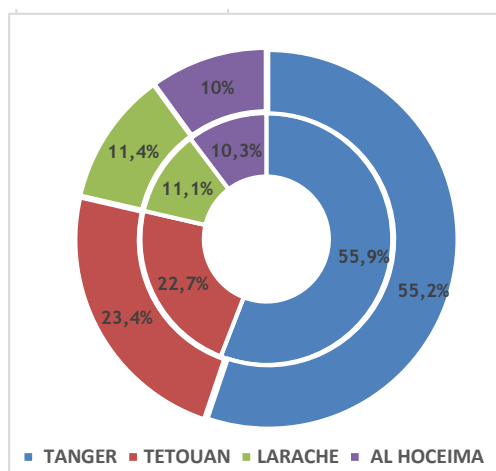
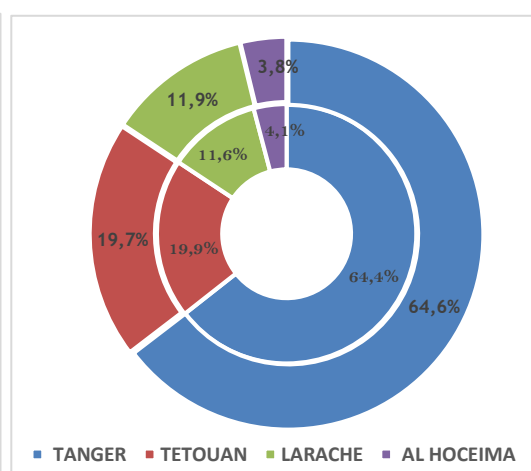


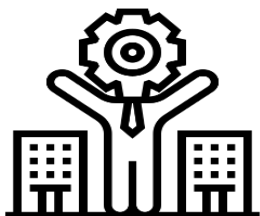
Figure 15 : Evolution de la répartition des crédits par rayon d'action



Source : Bank Al-Maghrib

*Anneau extérieur T1 2025 / Anneau intérieur T1 2024

Taux d'activité



47,1%

Une légère dégradation des indicateurs relatifs au marché du travail dans la région TTA

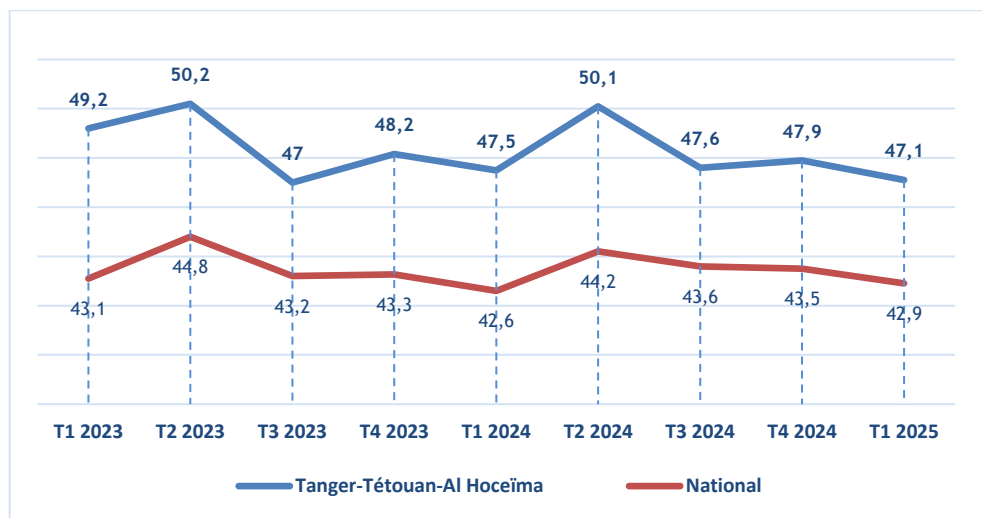
Au premier trimestre 2025, le taux d'activité des personnes âgées de 15 ans et plus dans la région de Tanger-Tétouan-Al Hoceïma s'est établi à 47,1%, contre 42,9% au niveau national, soit un écart de 4,2 points en faveur de la région.

En comparaison avec le premier trimestre 2024, le taux régional a connu une légère baisse de 0,4 point, après avoir atteint 47,5% un an plus tôt. À l'échelle nationale, une hausse de 0,3 point a été observée, portant le taux de 42,6% à 42,9%.

Par rapport au trimestre précédent, le taux d'activité régional a reculé de 0,8 point, après avoir atteint 47,9% fin 2024. Au niveau national, le recul est un peu moins marqué, avec une diminution de 43,5 % à 42,9 %. Ces évolutions indiquent une

légère décélération de l'activité économique dans la région, en contraste avec une tendance nationale relativement stable, malgré un fléchissement trimestriel.

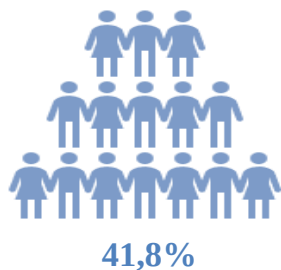
Figure 16 : Évolution du taux d'activité (en %)



Source : Haut-Commissariat au Plan (HCP). Élaboration : HCP-DRTTA

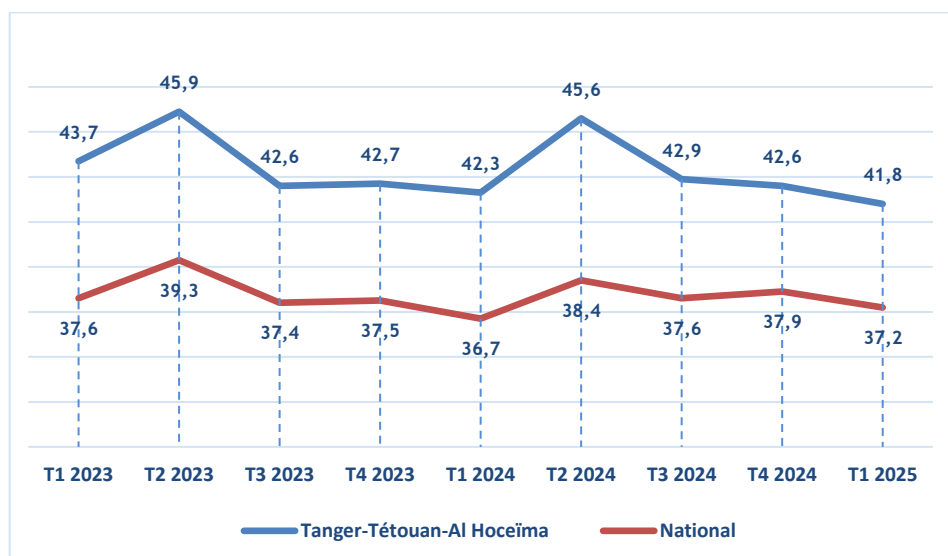
Quant au taux d'emploi des personnes âgées de 15 ans et plus dans la région, il s'est établi à 41,8%, soit un écart positif de 4,6 points par rapport à la moyenne nationale, qui s'élève à 37,2%. Toutefois, ce taux a diminué de 1,2 point par rapport au premier trimestre 2024, où il était de 42,3%, tandis que le taux national a progressé de 1,4 point sur la même période.

Taux d'emploi



En glissement trimestriel, le taux d'emploi régional a reculé de 0,8 point par rapport au quatrième trimestre 2024, où il était de 42,6%, tandis que le taux national a reculé de 0,7 point, passant de 37,9% à 37,2%.

Figure 17 : Evolution du taux d'emploi (en %)



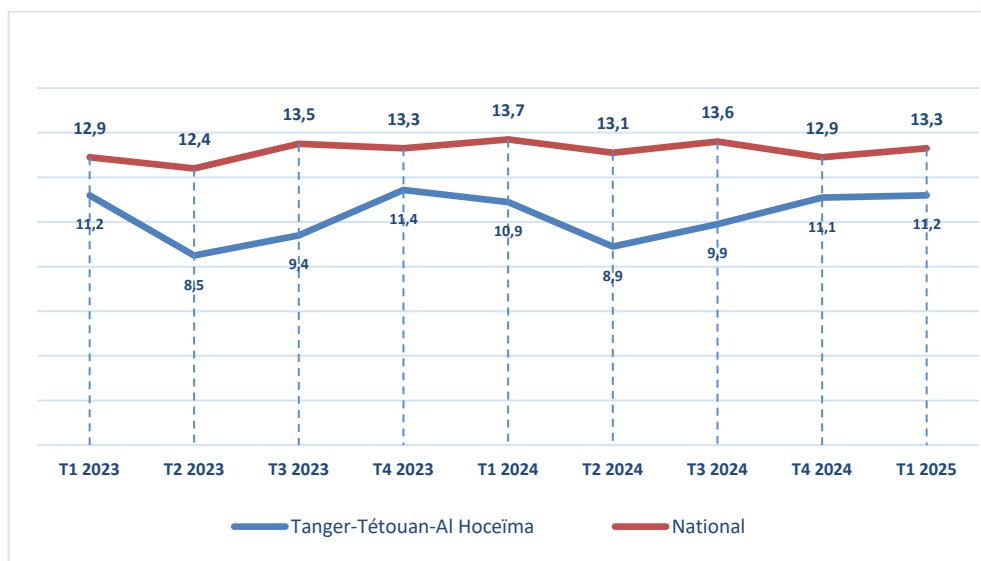
Source : Haut-Commissariat au Plan (HCP). Élaboration : HCP-DRTTA

Figure 18 : Evolution du taux de chômage (en %)

Taux de chômage



11,2%



Source : Haut-Commissariat au Plan (HCP). Élaboration : HCP-DRTTA

Le taux de chômage régional, quant à lui, s'est établi à 11,2%, contre 10,9% un an auparavant, soit une hausse de 2,8% en glissement annuel. Cette évolution contraste avec la tendance nationale, où le taux de chômage a diminué de 2,9% sur la même période pour s'établir à 13,3%. Ainsi, Bien que la région maintienne un niveau de chômage inférieur à la moyenne nationale, la dynamique reste peu favorable.

En glissement trimestriel, le taux de chômage régional a légèrement progressé de 0,9%, passant de 11,1% à 11,2%, ce qui traduit une stabilité relative malgré une hausse modérée. En revanche, la hausse nationale a été plus marquée, avec une augmentation de 3,1% sur la même période.

Intermédiation et insertion professionnelle : Une contraction des flux d'inscription et d'insertion

Nombre d'inscrits auprès de l'ANAPEC



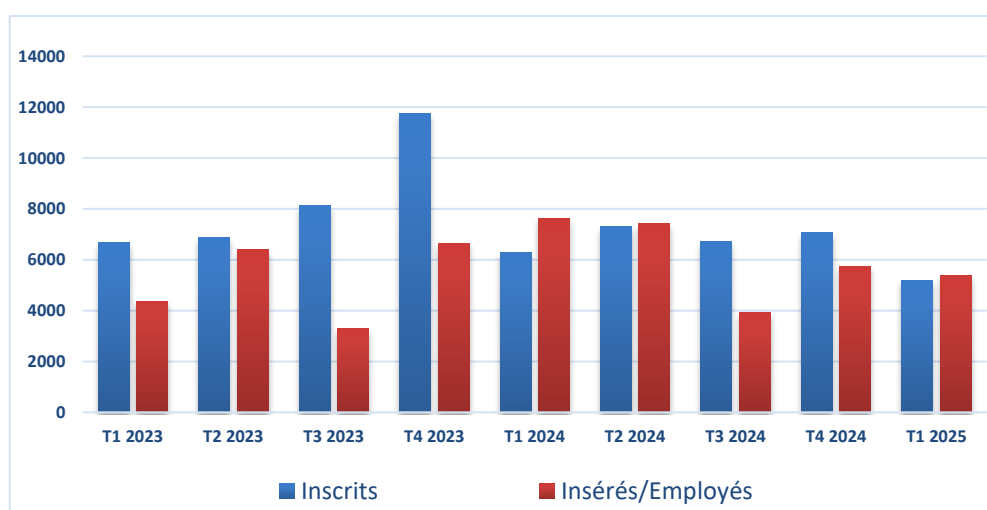
5 185 chercheurs d'emploi

Au premier trimestre 2025, l'activité d'intermédiation sur le marché de l'emploi dans la région TTA a poursuivi sa tendance baissière amorcée en 2024, tant en termes d'inscriptions que d'insertions professionnelles. En effet, le nombre de demandeurs d'emploi inscrits auprès de l'Agence Nationale de Promotion de l'Emploi et des Compétences (ANAPEC) a chuté à 5 185, soit un repli de 17,4% en glissement annuel par rapport au premier trimestre 2024 (6 281 inscrits), et une baisse encore plus marquée de 26,5% par rapport au trimestre précédent (7 052 inscrits au T4 2024).

Du côté des insertions, le nombre de chercheurs d'emploi ayant accédé à un emploi s'est élevé à 5 384, soit une diminution de 29,4% en un an (contre 7 622 au T1 2024) et une baisse de 6,4% par rapport au trimestre précédent (5 750 au T4 2024). Cette baisse, plus marquée que celle des inscriptions, s'explique par des causes structurelles liées notamment à l'inadéquation entre compétences disponibles et attentes des employeurs, aux difficultés de mobilité professionnelle et à une conjoncture économique qui contraint les besoins en main- d'œuvre. Ces constats sont confirmés par les résultats de l'Enquête de Veille Prospective des Emplois et

des Compétences 2024–2025, menée par l'ANAPEC, qui détaille les dynamiques spécifiques de la région Tanger-Tétouan-Al Hoceïma, comme illustré dans l'encadré ci-dessous.

Figure 19 : Évolution des inscrits et des insérés par l'ANAPEC



Source : l'Agence Nationale de Promotion de l'Emploi et des Compétences (ANAPEC).Élaboration : HCP-DRTTA

Nombre d'insertion



5 384 insérés

Dynamiques régionales de l'emploi à Tanger-Tétouan-Al Hoceïma – Résultats de l'Enquête de Veille Prospective des Emplois et des Compétences 2024–2025

Dans le cadre de son dispositif stratégique VEILLE+, l'ANAPEC a conduit, au titre de la période 2024–2025, une Enquête de Veille Prospective des Emplois et des Compétences visant à identifier les évolutions du marché du travail à l'échelle nationale et régionale. Pour la région de Tanger-Tétouan-Al Hoceïma, l'enquête a couvert un échantillon de 942 employeurs, dont 391 ont déclaré des besoins en recrutement, représentant un total de 16 466 postes à pourvoir à l'horizon de fin 2025.

Le secteur de l'automobile s'est imposé comme le principal pourvoyeur d'emplois dans la région, concentrant à lui seul 54% de la demande régionale recensée. Les opérateurs de production industriels ont constitué la catégorie de métiers la plus sollicitée. Les entreprises ont exprimé une nette préférence pour des profils jeunes et récemment diplômés, témoignant d'une volonté d'intégrer des ressources rapidement mobilisables et évolutives.

Malgré cette dynamique, plusieurs secteurs ont révélé des difficultés structurelles de recrutement, notamment dans le tourisme et l'hôtellerie, où les postes liés à l'accueil et à la restauration ont souffert d'un déficit de main-d'œuvre qualifiée. Des tensions similaires ont été constatées dans les métiers d'enseignants, de téléopérateurs et de couturiers, en raison d'un décalage entre les profils disponibles et les exigences spécifiques des employeurs. Ces constats ont mis en lumière la nécessité de renforcer les dispositifs de formation ciblée et d'adaptation des compétences.

À cet égard, 196 employeurs ont exprimé un besoin en formation d'adaptation pour un total de 3 508 recrutements projetés. Le secteur automobile a également concentré la majorité de cette demande (62%), traduisant un besoin constant en compétences techniques spécifiques. Les formations les plus sollicitées ont porté essentiellement sur le renforcement des compétences techniques directement liées aux postes à pourvoir, ainsi que sur des compétences transversales telles que la communication, le marketing, les capacités relationnelles et commerciales. La majorité des entreprises ont privilégié une formation en situation de travail, réalisée directement dans les locaux de l'entreprise, afin d'assurer une intégration rapide et efficace des nouvelles recrues.

Enfin, l'enquête a permis d'identifier plusieurs niches entrepreneuriales à fort potentiel dans la région. Parmi elles figuraient les services aux entreprises (maintenance industrielle, externalisation RH et comptabilité, nettoyage, gardiennage), les activités logistiques (gestion des chaînes d'approvisionnement), le marketing digital et le e-commerce, ainsi que les services liés à l'amélioration des sols agricoles. Ces orientations ont reflété les mutations économiques locales et les perspectives d'investissement susceptibles de stimuler la création d'emplois durables à l'échelle territoriale.

Dynamique des prix à la consommation : une hausse contenue à Tanger et Al Hoceïma, une accélération à Tétouan

Taux d'inflation à Tanger



1,8%

Au premier trimestre 2025, la région Tanger-Tétouan-Al Hoceïma a connu des pressions inflationnistes différenciées selon les villes, dans un contexte national marqué par une hausse modérée de 2,1% des prix à la consommation. Cette hausse est principalement tirée par la composante alimentaire (+3,4% sur un an), tandis que les prix des produits non alimentaires ont progressé de manière plus contenue (+1,1%).

Dans ce cadre, l'IPC à Tanger a enregistré une hausse de 1,8% en glissement annuel, résultant d'une progression de 2,6% des prix des produits alimentaires et de 1,2% pour les produits non alimentaires. Par rapport au trimestre précédent, l'indice a augmenté de 0,7%, en ligne avec la moyenne nationale (0,7%), sous l'effet d'une hausse de 1,6% des prix des produits alimentaires, tandis que les prix des produits non alimentaires sont restés quasi stables (+0,1%).

À Tétouan, l'inflation s'est intensifiée, avec un IPC en hausse de 2,3% sur un an, dépassant ainsi la moyenne nationale. Cette augmentation résulte principalement d'une hausse de 2,9% des prix alimentaires et de 1,7% des produits non alimentaires. Par rapport au trimestre précédent, l'IPC a augmenté de 0,8%, portée par une hausse de 1,5% des prix alimentaires et de 0,2% des prix non alimentaires.

La ville d’Al Hoceima présente un profil plus contrasté, avec une hausse annuelle de 1,8% de l’IPC, due à une augmentation notable de 3,5% des prix alimentaires, alors que les prix non alimentaires ont enregistré un léger repli de 0,3%. En glissement trimestriel, l’IPC a augmenté de 1,1%, portée par une hausse de 2,6% des prix alimentaires, tandis que les prix non alimentaires ont baissé de 0,1%.

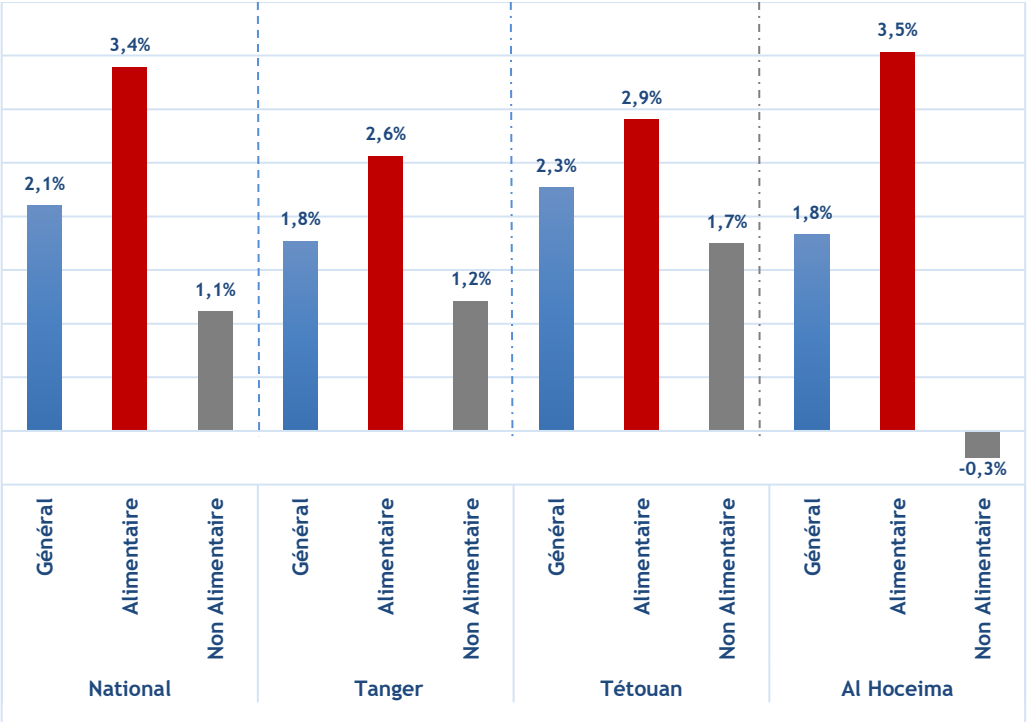
Ainsi, bien que la région s’aligne globalement sur les tendances nationales en matière d’inflation, les écarts intra-régionaux révèlent des tensions plus marquées à Tétouan et un profil plus déséquilibré à Al Hoceima. Les prix alimentaires, moteur principal de l’inflation au niveau national, jouent un rôle central dans la dynamique régionale, exacerbant les pressions sur le pouvoir d’achat des populations vulnérables.

Taux d'inflation National



2,1%

Figure 20 : Évolution des Indices des prix à la Consommation (en g.a)



Source : Haut-Commissariat au Plan (HCP). Élaboration : HCP-DRTTA

🌐 Environnement international : un ralentissement de la croissance mondiale sur fond d'incertitudes commerciales et géopolitiques

Au premier trimestre 2025, l'économie mondiale a connu un net ralentissement, mettant fin à la dynamique vigoureuse observée en fin d'année 2024. Ce ralentissement s'inscrit dans un contexte d'incertitudes croissantes, alimentées par l'escalade des tensions commerciales entre grandes puissances économiques, le durcissement des politiques protectionnistes aux États-Unis, ainsi que la persistance de conflits géopolitiques dans plusieurs régions. L'activité mondiale reste fragmentée, avec des trajectoires économiques divergentes entre les économies avancées et émergentes.

- **Aux États-Unis**, la croissance a décéléré à 2,1% au premier trimestre 2025, après avoir atteint 2,5% au dernier trimestre 2024. Ce repli est en grande partie dû à une hausse des importations de biens de consommation et de technologie, dans un contexte d'anticipation de nouvelles hausses tarifaires, ce qui a détérioré la balance commerciale. Par ailleurs, le resserrement budgétaire a contribué à freiner l'élan économique.
- Dans la **zone euro**, la croissance s'est établie à 1,5%, contre 1,2% au trimestre précédent, soutenue principalement par une contribution positive du commerce extérieur. Toutefois, la dynamique reste contrastée selon les pays :
 - En **France**, l'activité reste atone, avec une croissance de seulement 0,6%, freinée par le recul de la consommation des ménages et une baisse des exportations, notamment dans l'aéronautique.
 - En **Italie**, le PIB a progressé de 0,7%, porté par la demande intérieure.
 - En **Espagne**, la croissance a ralenti mais demeure robuste, à 2,8%.
 - En **Allemagne**, la stagnation se confirme, l'activité restant quasi stable, prolongeant la tendance observée à la fin de 2024.
- En **Chine**, la croissance s'est maintenue à 5,4%, tirée par une reprise des exportations, en hausse de 2%, avec une réorientation notable vers les marchés asiatiques. Toutefois, la demande intérieure demeure relativement atone, avec une croissance annuelle limitée à environ 3%, traduisant une normalisation progressive après les décennies de forte expansion.
- Parmi les grandes économies avancées, le **Japon** a enregistré une amélioration notable de son activité, avec une croissance portée à 1,7%, soutenue par une consommation robuste et un investissement privé dynamique. En revanche, au **Royaume-Uni**, la croissance a ralenti à 1,3%, reflétant une dynamique économique moins soutenue.
- Dans les **économies émergentes**, la croissance s'est caractérisée par une évolution hétérogène. En **Inde**, l'activité a poursuivi son expansion en s'établissant à 7,4% contre 6,4% au trimestre précédent, portée par la vigueur de la demande intérieure. À l'inverse, le **Brésil** a connu un ralentissement à 2,9%, après 3,6%, tandis que la **Russie** a subi un fort recul de sa croissance, qui a chuté à 1,4%, contre 4,5% un trimestre auparavant.
- L'inflation a refait surface dans de nombreuses économies développées. Dans les pays de l'OCDE, la hausse des prix des services s'est poursuivie à un rythme soutenu, tirée notamment par le renchérissement durable des coûts liés au logement. En parallèle, l'inflation sur les biens, bien que toujours modérée, a montré des signes de reprise, principalement sous l'effet d'une augmentation des prix des produits alimentaires. Cette dynamique a été particulièrement visible aux États-Unis, au Japon, au Royaume-Uni, ainsi que dans certaines économies émergentes. Dans ce contexte, les taux d'inflation se sont établis à 2,7% aux États-Unis, à 2,3% dans la zone euro, tandis qu'ils sont restés proches de zéro en Chine.
- Le volume des échanges mondiaux de marchandises a enregistré une hausse de 3,6% par rapport au trimestre précédent, et de 5,3% sur un an. Cette dynamique s'explique en grande partie par une augmentation notable des importations en Amérique du Nord, motivée par l'anticipation de nouvelles hausses tarifaires aux États-Unis. Toutefois, plusieurs pays ont vu leurs exportations reculer, en particulier dans les secteurs vulnérables aux perturbations des chaînes d'approvisionnement.

🌐 Contexte national : une croissance nationale soutenue par une demande intérieure vigoureuse et une inflation modérée

- L'économie nationale a connu un net redressement au premier trimestre 2025, affichant une croissance de 4,8% en glissement annuel, contre 3% à la même période de l'année précédente. Cette accélération résulte d'un regain d'activité dans les secteurs non agricoles, qui ont progressé de 4,6%, ainsi que d'un rebond notable du secteur primaire, dont la valeur ajoutée a augmenté de 4,3%, après une baisse significative un an auparavant.
- La demande intérieure a constitué le principal moteur de cette reprise, avec une contribution de 8,5 points à la croissance. Elle a été portée par une hausse de 4,4% des dépenses de consommation des ménages, ainsi que par une dynamique d'investissement soutenue. L'investissement brut a enregistré une progression marquée de 17,5%, traduisant un regain de confiance dans les perspectives économiques, dans un contexte de conditions financières plus favorables.
- Le commerce extérieur a continué de peser négativement sur la croissance. Les importations de biens et services ont augmenté de 9,8%, tandis que les exportations n'ont progressé que de 2,2%, creusant le déficit commercial. La contribution nette des échanges extérieurs s'est ainsi établie à moins 3,8 points, contre moins 1,3 point une année auparavant.
- L'inflation s'est accélérée à 2,2% au premier trimestre 2025, après 0,7% un trimestre plus tôt, sous l'effet d'une hausse marquée des prix alimentaires (+3,7%), en particulier des viandes, poissons frais et légumes, dont les contributions se sont nettement redressées. Les prix non alimentaires ont progressé plus modérément (+1,1%), portés principalement par la reprise des prix de l'énergie. L'inflation sous-jacente a, quant à elle, légèrement ralenti à 2,3%, contre 2,5% précédemment, signalant un apaisement des tensions sur les produits manufacturés.
- Bank Al-Maghrib a poursuivi sa politique d'assouplissement monétaire pour le troisième trimestre consécutif, en abaissant son taux directeur à 2,5% en décembre 2024. Cette orientation avait favorisé un allègement des conditions de financement, marqué par un repli des taux interbancaires, des taux créditeurs et des rendements sur les bons du Trésor. Sur le marché des changes, le dirham s'était apprécié face à l'euro et au dollar, porté par une amélioration des fondamentaux macroéconomiques.
- Le revenu national brut disponible a progressé de 6%, soutenu par la hausse du produit intérieur brut en valeur. Toutefois, l'épargne nationale a reculé à 26,8% du PIB, en lien avec une augmentation plus rapide de la consommation. Ce repli a entraîné un besoin de financement estimé à 2% du PIB au cours du trimestre.

🏢 Performances sectorielles

- **Secteur primaire** : Après un recul de 4,3% l'an dernier, la valeur ajoutée a progressé de 4,3%, soutenue par un redressement de l'activité agricole (+4,5%). L'activité de la pêche, en revanche, a légèrement reculé de 0,3%, après une forte hausse en 2024.
- **Secteur secondaire** : La valeur ajoutée a progressé de 4,5%, contre 3,2% à la même période de l'année précédente. Cette progression est portée principalement par le dynamisme du bâtiment et travaux publics (+6,3%), de l'électricité et de l'eau (+5%), et des industries de transformation (+3,4%). En revanche, l'industrie extractive a connu un net ralentissement, passant de 19,1% au premier trimestre 2024 à 6,7%, en raison d'un essoufflement des performances dans l'extraction minière.
- **Secteur tertiaire** : Une croissance soutenue de 4,7%, stimulée par l'hébergement-restauration (+9,7%), les services de santé et d'éducation (+6,2%), et les services publics (+5,3%). D'autres branches comme le commerce (+4,3%) et les services immobiliers (+0,8%) ont également contribué positivement. En revanche, des ralentissements ont été observés dans le transport (+4%), les services aux entreprises (+3,9%) et les TIC (+0,5%).

Tableau de Bord Économique – Région Tanger-Tétouan-Al Hoceima

Indicateurs Clés		T1 2024	T1 2025	g.a	g.t
Pêche côtière et artisanale	Valeur des débarquements (MDH)	228,3	247,0	8,2% ▲	165,9% ▲
	Volume des débarquements (T)	7257	6737	-7,2% ▼	129,8% ▲
Agroalimentaire	Volume des abattages (T)	3882	4459	14,9% ▲	36,0% ▲
Construction	Autorisations de construire (Nb)	1333	1618	21,4% ▲	-7,0% ▼
Tourisme	Nombre d'arrivées	194 087	232 938	20,0% ▲	-30,9% ▼
	Nombre de nuitées	362 623	427 527	17,9% ▲	-32,2% ▼
	Taux d'occupation (%)	23%	23%	0,0%	-34,3% ▼
Commerce extérieur	Exportations en volume (T)	304 951	340 961	11,8% ▲	3,3% ▲
	Exportations en valeur (MMDH)	32,3	31,9	-1,3% ▼	-4,2% ▼
Secteur bancaire	Encours des crédits (MMDH)	38,8	39,2	0,8% ▲	0,8% ▲
	Encours des dépôts (MMDH)	107,5	113,0	5,1% ▲	-0,9% ▼
Climat entrepreneurial	Créations d'entreprises (Nb)	3 773	3 867	2,5% ▲	-6,0% ▼
Marché du travail	Taux d'activité (%)	47,5	47,1	-0,8% ▼	-1,7% ▼
	Taux d'emploi (%)	42,3	41,8	-1,2% ▼	-0,7% ▼
	Taux de chômage (%)	10,9	11,2	2,8% ▲	0,9% ▲
	Inscrits ANAPEC (Nb)	6 281	5 185	-17,4% ▼	-26,5% ▼
	Insérés ANAPEC (Nb)	7 622	5 384	-29,4% ▼	-6,4% ▼
Prix à la consommation	IPC_Tanger	117,1	119,1	1,8% ▲	0,7% ▲
	IPC_Tétouan	117,6	120,2	2,3% ▲	0,8% ▲
	IPC_Al Hoceima	122,2	124,5	1,8% ▲	1,1% ▲

Source des données : Membres de la CoRéCoS

